# QU'Y A-T-IL DANS UN CHIFFRE ? LA MESURE DE L'OPINION PUBLIQUE SUR LES NIVEAUX D'IMMIGRATION

**Jack Jedwab** est président et directeur général de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut candien pour les identités et les migrations.

Que pensent les Canadiens du nombre d'immigrants qui entrent au pays chaque année ? Les entreprises de sondage au Canada ont posé à maintes reprises des questions visant à expliquer ce que la population pense de ces chiffres. En tant que pays qui accueille un nombre relativement important de nouveaux arrivants, l'opinion publique sur l'immigration est régulièrement surveillée par les décideurs, les chercheurs et les médias canadiens, en plus d'être utilisé pour évaluer l'appui du public à l'égard des niveaux d'immigration. Les sondages peuvent fournir des renseignements précieux sur les perceptions du public au sujet de l'établissement et de l'intégration des immigrants.

Lorsque les résultats du sondage sont rendus publics, ils peuvent avoir une incidence importante sur les débats concernant l'immigration. Lors de l'évaluation des résultats des sondages d'opinion sur l'immigration et l'intégration, il est essentiel d'examiner la manière dont les questions sont formulées. Parfois, des hypothèses ou des énoncés peuvent être intégrés aux questions sur ce que les gens pensent des niveaux d'immigration et quand cela se produit, des conclusions trompeuses peuvent surgir.

Les questions sous-jacentes sur le nombre d'immigrants portent sur la mesure dans laquelle les répondants savent combien de personnes viennent au Canada chaque année. Jusqu'à récemment, les questions de sondage sur les niveaux d'immigration avaient tendance à ne pas mettre l'accent sur la connaissance des chiffres comme objectif de la question pour déterminer ce que les gens pensent de la présence des immigrants. On peut même se demander si la présentation du nombre d'immigrants dans une question d'enquête aura un sens pour le répondant, car bon nombre d'entre eux auront peu de possibilités de déterminer ce que le nombre représente. Une autre considération est la géographie à laquelle se réfère la question de l'enquête sur les niveaux lorsqu'on pose des questions sur les sentiments à l'égard des immigrants. Bien qu'elle ait tendance à ne pas être mise à l'essai, cela peut aussi être un facteur dans la réponse. Jusqu'à présent, la plupart des enquêtes nationales commandées ou employées par les décideurs visent à déterminer si les gens estiment qu'il y a trop d'immigrants qui arrivent chaque année au Canada, plutôt qu'une province ou une ville en particulier.

Dans les pages qui suivent, nous examinerons les résultats de cinq des principaux sondages d'opinion publique au Canada sur les préoccupations relatives aux niveaux d'immigration. Les enquêtes ont été menées entre 2018 et 2019. Bien que chacune des enquêtes pose une série d'autres questions sur l'immigration, nous mettrons l'accent sur les questions qui ont trait aux niveaux d'immigration. Nous tenterons d'expliquer ce qui sous-tend les différences dans les résultats des sondages et d'examiner également les différentes interprétations des résultats par les analystes des sondages.

Un sondage IPSOS mené pour Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) en février 2018 a révélé qu'environ 43 % estimaient qu'il y en avait trop, 40 % que le nombre était à peu près correct, 8 % qu'il y en avait trop peu et 9 % qu'ils ne savaient pas ou préféraient ne pas donner une opinion. IPSOS

a donné suite à cette question : *actuellement, le Canada vise à accueillir plus de 300 000 immigrants chaque année. Sachant cela, avez-vous l'impression qu'il y a trop d'immigrants, trop peu d'immigrants ou le bon nombre d'immigrants qui viennent au Canada ?* Lorsque les répondants ont été informés du nombre de nouveaux arrivants, le pourcentage de ceux qui estimaient que ceux-ci étaient trop nombreux a bondi de 10 points pour s'établir à 54 %, et le pourcentage de ceux qui affirmaient que le nombre de nouveaux arrivants était à peu près correct a chuté à 34 % (le pourcentage de ceux qui disaient qu'il y en avait trop peu est passé à 6 %, et ceux qui ont dit ne rien savoir ou refuser de donner une opinion)[1].

On ne sait pas encore très bien pourquoi ce bond s'est produit au moment où le chiffre a été communiqué, d'autant plus que nous n'avons aucune idée de si les répondants avaient sur ou sous-estimé le chiffre avant de l'apprendre. Par conséquent, dans une certaine mesure, on ne sait pas encore très bien quelle est l'utilité d'inclure le nombre d'immigrants dans la question au moment d'évaluer l'opinion. Contrairement à la question en deux parties posées par IPSOS, un sondage de l'Institut Angus Reid (ARI), mené en août 2018, a révélé que la moitié des Canadiens interrogés préféreraient une diminution des objectifs actuels du gouvernement fédéral en matière d'immigration de 310 000 nouveaux résidents permanents pour 2018. La question est posée comme suit : *« Tout d'abord, quelques questions sur l'immigration. En 2018, le Canada devrait accepter 310 000 nouveaux résidents permanents. Il s'agit de personnes nées dans d'autres pays qui ont immigré au Canada de façon permanente. Quelle est votre opinion à ce sujet ? Diriez-vous que 310 000 nouveaux résidents permanents en 2018, c'est trop — le nombre devrait être plus bas ; c'est à peu près juste ; c'est trop peu, le nombre devrait être plus élevé ; ou pas sûr/ne peut pas dire »*[2].

L'ARI souligne qu'à mesure que les objectifs en matière d'immigration sont passés de 260 000 à 310 000 entre 2014 et 2018, le nombre de personnes qui disent qu'il devrait y avoir moins d'immigrants au Canada a également augmenté, la moitié (49 %) étant de cet avis maintenant, comparativement à un peu plus du tiers (36 %) en 2014. Selon l'ARI, les conclusions devaient être comprises dans le contexte de… « conversations de plus en plus animées sur la politique en matière d'immigration et de migration au Canada ». L'ARI souligne en outre qu'au cours des quatre dernières décennies, le nombre de Canadiens qui affirme que l'immigration est au bon niveau ou qu'elle devrait augmenter est demeuré supérieur à 50 %, même si les niveaux d'immigration ont constamment augmenté depuis le gouvernement Mulroney dans les années 1980. Au cours de la même période, le nombre de ceux qui affirment que les niveaux d'immigration devraient diminuer a fluctué entre 40 et 50 %, ce qui donne à penser que la question est une source de division depuis plus de 40 ans[3].

Ekos arrive à une conclusion différente sur l'évolution de l'opinion sur les chiffres de l'immigration. Comme pour l'enquête de l'ARI, Ekos utilise une échelle à trois points (trop, à peu près le bon nombre et trop peu), mais elle n'inclut pas le nombre d'immigrants dans la question. Menée au printemps 2019, l'enquête d'Ekos révèle que « L'opposition générale à l'immigration n'a pas tellement changé au cours des dernières années ». Après plus de 25 ans de surveillance des attitudes à l'égard du nombre d'immigrants, Ekos fait état d'une baisse importante de l'opposition à l'immigration par rapport au début des années 1990. Les résultats de l'enquête Ekos du printemps 2019 indiquent que les résultats sont nettement meilleurs que ceux de l'enquête ARI qui avait été réalisée environ six mois auparavant. Il souligne toutefois que l'opposition à l'immigration identifiée comme une minorité visible est à la hausse et ne suit plus l'opposition à l'immigration générale (comme elle l'a toujours fait par le passé). La discrimination raciale est aujourd'hui un facteur aussi important dans la perception de l'immigration que la question plus large de l'immigration[4] (voir figure 1).

Les sondages d'Environics Institute ne posent pas la question sur les niveaux d'immigration sur l'échelle à trois points (trop, à peu près juste, trop peu) et demandent plutôt aux Canadiens s'ils sont d'accord ou non avec l'énoncé suivant : « dans l'ensemble, il y a trop d'immigration au Canada ». Quelque 59 % des Canadiens n'étaient pas d'accord avec l'énoncé, comparativement à 58 % en octobre 2018. Un peu plus du tiers des Canadiens ont convenu qu'il y avait trop d'immigration. Comme nous le verrons plus loin, contrairement aux constatations de l'ARI, la tendance historique de l'Environics Institute laisse entendre que pendant « la plupart des deux dernières décennies, les sentiments positifs l'emportent sur les sentiments négatifs sur des questions comme le niveau global de l'immigration » (voir figure 2).

Un sondage Léger Marketing réalisé en mars 2019 pour le compte de l'Association d'études canadiennes révèle que 36 % des Canadiens affirment qu'il y a trop d'immigrants, ce qui n'est pas aussi élevé que les pourcentages indiqués sur la même question dans les sondages ci-dessus. Contrairement aux autres enquêtes, la question sur le nombre d'im-

1 Recherche Ipsos, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, mars 2018, Recherche qualitative et quantitative sur les Nouveaux arrivants et Immigrants, http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/immigration_refugees/2018/091-17-e/report.pdf

2 http://angusreid.org/canadian-immigration-trend-data/

3 http://angusreid.org/canadian-immigration-trend-data

4 http://www.ekospolitics.com/index.php/2019/04/increased-polarization-on-attitudes-to-immigration-reshaping-the-political-landscape-in-canada/

FIGURE 1 : ATTITUDES À L'IMMIGRATION/AUX MINORITÉS (AJUSTÉES)

**Q :** À votre avis, y a-t-il trop peu, trop ou à peu près le bon nombre d'immigrants venant au Canada ?

**Q :** En oubliant le nombre total d'immigrants qui viennent au Canada, **de ceux qui viennent**, diriez-vous qu'il y a trop peu, trop ou à peu près le bon nombre d'immigrants appartenant à des **minorités visibles** ?

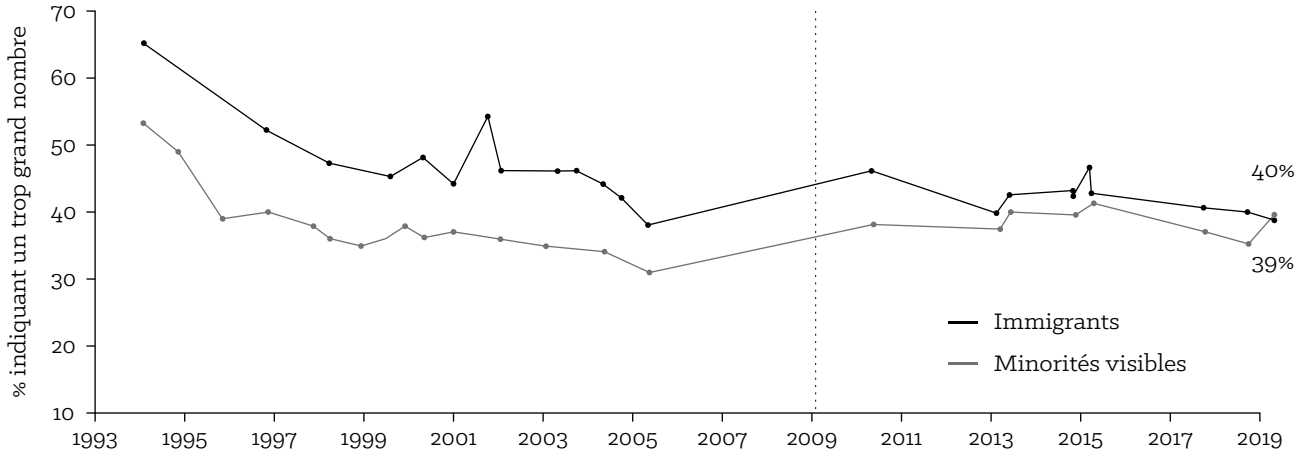
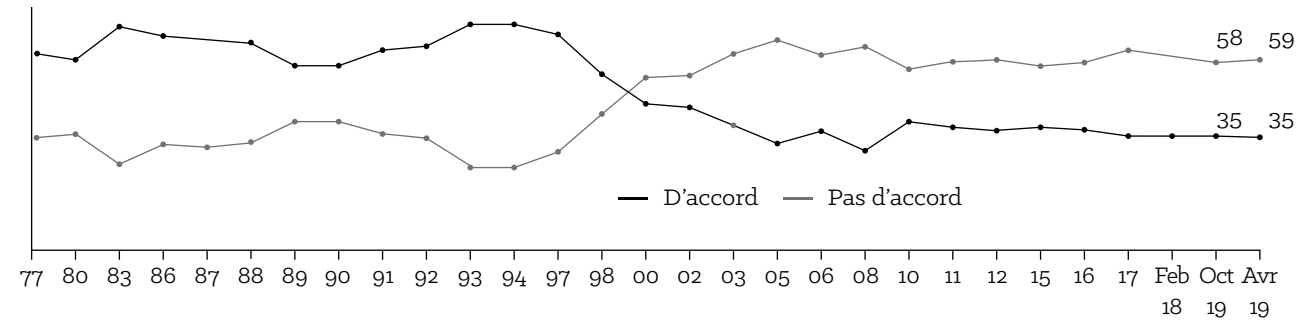



FIGURE 2 : QUESTION – LES NIVEAUX D'IMMIGRATION SONT TROP ÉLEVÉS? (1977-2019)




Source : https ://www.environicsinstitute.org/docs/default-source/project-documents/focus-canada-spring-2019/environics-institute---focus-canada-spring-2019-survey-on-immigration-and-refugees---final-report.pdf ?sfvrsn=8dd2597f_2

TABLEAU 1 : QUESTION – SELON VOUS, Y A-T-IL TROP D'IMMIGRANTS, À PEU PRÈS LE BON NOMBRE OU TROP PEU D'IMMIGRANTS DANS CE QUI SUIT ?

| | Canada | Ma province | Ma ville, mon village | Mon quartier |
|---|---|---|---|---|
| Trop | 36 % | 34 % | 25 % | 19 % |
| À peu près le bon nombre | 48 % | 50 % | 57 % | 59 % |
| Trop peu | 12 % | 12 % | 14 % | 18 % |
| Je préfère ne pas répondre | 4 % | 4 % | 4 % | 4 % |
| Total | 100 % | 100 % | 100 % | 100 % |

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, 25 février 2019

migrants offre également diverses options aux répondants dans les régions géographiques où les préoccupations sont les plus grandes. Comme l'indique le tableau ci-dessous, c'est au niveau du pays et de la province que les Canadiens sont le plus susceptibles de croire qu'il y a trop d'immigrants. Ils sont moins susceptibles de le faire au niveau de leur ville, de leur village ou de leur quartier. Par conséquent, la proximité des immigrants n'est pas le facteur déterminant dans la formation de l'opinion lorsque l'on spécifie l'emplacement géographique (voir tableau 1).

Dans les sondages, on a rarement demandé aux Canadiens d'estimer le nombre d'immigrants au Canada, que ce soit dans l'ensemble ou à l'arrivée au pays chaque année. Idéalement, l'obtention de telles estimations aiderait à fournir un contexte pour établir si ceux qui disent qu'il y a trop d'immigrants, à peu près le bon nombre ou trop peu d'immigrants ont une idée de ce nombre. Les questions du sondage qui présentent aux répondants le nombre d'immigrants qui arrivent au cours d'une année donnée n'offrent pas nécessairement un aperçu de la raison pour laquelle les répondants croient qu'il y en a trop ou trop peu. Le sondage Léger-ACS 2019 demande aux Canadiens d'estimer le nombre d'immigrants qu'il y a au pays. En 2016, le recensement du Canada indiquait qu'il y avait 7,7 millions d'immigrants au pays. Le tableau ci-dessous révèle que plus d'un tiers croient qu'il y avait moins de 3 millions d'immigrants et un autre tiers qu'il y en avait entre 3 et 7 millions. Environ un Canadien sur cinq estime qu'il y avait plus de 7 millions d'immigrants au Canada. Il convient de noter que les estimations du nombre d'immigrants sont à peu près semblables parmi ceux qui disent qu'il y en avait trop, trop peu ou à peu près le bon nombre.

**TABLEAU 2 : QUESTION – SELON VOUS, ENVIRON COMBIEN D'IMMIGRANTS VIVENT ACTUELLEMENT AU CANADA ?**

| | Trop | À peu près le bon nombre | Trop peu |
|---|---|---|---|
| Moins de 1 million | 9,4 % | 9,4 % | 10,3 % |
| Entre 1 million et 2,9 millions | 27,3 % | 23,8 % | 28,1 % |
| Entre 3 millions et 4.9 millions | 20.8 % | 22.9 % | 20.9 % |
| Entre 5 millions et 6.9 millions | 16.8 % | 16.2 % | 16.8 % |
| Entre 7 millions et 9.9 millions | 5.7 % | 9.4 % | 9.6 % |
| 10 millions et plus | 11,8 % | 11,5 % | 8,6 % |
| Je préfère ne pas répondre | 8,1 % | 7,0 % | 5,8 % |
| Total | 100 % | 100 % | 100 % |

Source : Léger Marketing pour L'Association d'études canadiennes, 25 février 2019

Il n'est pas surprenant de constater que les Canadiens qui estiment qu'il y a trop d'immigrants au Canada sont aussi beaucoup plus susceptibles d'être d'accord pour dire qu'il y a trop d'immigrants dans leur quartier. Cela donne à penser que la connaissance du nombre réel d'immigrants et de la mesure dans laquelle cette connaissance influence l'opinion est très incertaine. Il se peut en effet qu'une personne qui croit qu'il y a trop d'immigrants y croira, peu importe qu'elle soit informée du nombre réel ou qu'elle tienne compte de la géographie à laquelle une question du sondage fait référence.

**TABLEAU 3 : QUESTION – Y A-T-IL TROP D'IMMIGRANTS, À PEU PRÈS LE BON NOMBRE OU TROP PEU D'IMMIGRANTS DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES ?**

| | Canada | | |
|---|---|---|---|
| Quartier | Trop | À peu près le bon nombre | Trop peu |
| Trop | 41,7 % | 6,7 % | 3,8 % |
| À peu près le bon nombre | 50,4 % | 74,7 % | 36,1 % |
| Trop peu | 6,1 % | 17,5 % | 59,1 % |
| Je préfère ne pas répondre | 1,8 % | 1,1 % | 1,0 % |
| Total | 100 % | 100 % | 100 % |

Source : Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes, 25 février 2019

## LE CAS DU QUÉBEC

Les enquêtes sur les perceptions des niveaux d'immigration examinent rarement la mesure dans laquelle le nombre réel d'immigrants dans une région donnée influe sur l'opinion concernant le niveau souhaité. Certes, il n'est pas facile d'établir un lien de causalité à cet égard. Mais il est clair qu'il peut y avoir une forte opposition à l'immigration dans les endroits où il y a très peu de personnes nées à l'étranger. Cela est bien illustré dans le cas du Québec où le parti provincial qui a formé le gouvernement en 2018 a fait campagne pour une réduction de 20 % de l'admission annuelle de nouveaux arrivants (d'environ 52 000 en 2018 à 40 000 en 2019). Les enquêtes suggèrent que la réduction a été particulièrement attrayante pour les personnes vivant dans les plus petits centres de la province où, comme on peut le constater ci-dessous, la proportion d'immigrants est particulièrement faible. Il est tout à fait possible que les habitants de ces villes croient qu'il y a trop d'immigration ailleurs dans la province et non dans leur ville ou leur village. Ou ils peuvent croire que, quel que soit le nombre, il y en a trop. Ces deux scénarios doivent être examinés si nous voulons bien comprendre comment la question du nombre d'immigrants est interprétée.

**TABLEAU 4 : LES DIX VILLES CANADIENNES AYANT LE PLUS FAIBLE POURCENTAGE D'IMMIGRANTS EN 2016**

| | Population totale | Nombre d'immigrants | Pourcentage d'immigrants |
|---|---|---|---|
| Dolbeau-Mistassini | 14 880 | 100 | 0,007 % |
| Alma | 31 800 | 300 | 0,009 % |
| Bay Roberts, Terre Neuve | 11 030 | 115 | 0,01 % |
| Baie-Comeau | 27 000 | 305 | 0,01 % |
| Mines Thetford | 27 065 | 340 | 0,01 % |
| Saguenay | 157 165 | 2035 | 0,01 % |
| Rivière-du-Loup | 27 720 | 405 | 0,015 % |
| Saint-Georges | 31 450 | 480 | 0,015 % |
| Matane | 17 245 | 270 | 0,015 % |
| Shawinigan | 52 180 | 830 | 0,015 % |

Source : Statistique Canada, compilation spéciale, Recensement du Canada de 2016

## CONCLUSION

Victor Piché, démographe et collègue estimé, a soutenu qu'il n'y a rien de scientifique dans l'établissement du nombre d'immigrants qu'un État est en mesure d'accueillir ou de recevoir au cours d'une année donnée (https://cjf.qc.ca/vivre-ensemble/webzine/article/immigration-et-integration-existe-t-il-un-seuil-optimal). Piché souligne qu'à la fin des années 1980, le ministère de l'Immigration du Québec a tenté de justifier le niveau d'immigration souhaité sur la base du concept de capacité d'accueil qui devait être déterminé « scientifiquement » par des modèles démographiques et économiques mesurant l'impact de l'immigration. Cet effort a été abandonné, car les modèles en question n'ont pas été en mesure de définir des seuils en fonction de l'impact de l'immigration. L'examen de la contribution de l'opinion publique sur les niveaux d'immigration appuie l'argument avancé par Victor Piché au cours des dernières décennies et l'accent qu'il met sur la nécessité d'examiner attentivement les données probantes lorsqu'il utilise des sondages pour évaluer l'opinion sur la capacité présumée d'accueillir un « certain nombre » d'immigrants.